



La famille

ANNIBAL

présente

# MISÉRABLES!

d'après l'œuvre immense de

VICTOR HUGO

Théâtre forain

# MISÉRABLES !

**A** partir de quelques scènes des *Misérables*, connues ou méconnues du grand public...

A partir des envolées lyriques, poétiques, comiques ou sociales du grand Hugo...

L'histoire qui se raconte est perturbée par la réalité économique de notre famille de saltimbanques.

La farce cruelle que les forains croyaient jouer, ils la vivent. Le bateleur devra faire appel de plus en plus souvent aux spectateurs pour essayer de venir au bout de cette histoire. Le public jouera-t-il le jeu de la solidarité ?

En 1812, la première troupe d'Annibal tourne de ville en ville avec ses roulottes, s'installant sur les places des villages pour y jouer ses pièces.

Fidèle à la tradition des saltimbanques, la troupe actuelle perpétue la forme foraine. La roulotte est remplacée par un camion.

Du camion, surgit un authentique théâtre à l'italienne : un plateau en véritable acajou, des pendrillons en velours rouge, un manteau d'arlequin sang et or, coulisses, loge, régie, cintres, proscenium, trappe, escalier... le tout face à plusieurs rangées de gradins en hémicycle. Un théâtre sans les murs.



Une boîte à images d'où surgiront tous les personnages du drame ; en pied, en buste, en marionnette, selon l'endroit de leur apparition. Les rideaux s'ouvrant dans tous les sens, une trappe, le toit du camion, deux régies castelets à cour et jardin, proposeront une surprise scénographique à chaque scène.

Les personnages de Hugo sont traités avec des accessoires sommaires qui permettent de passer rapidement de l'un à l'autre et de retourner de façon évidente aux personnages de notre famille.

Les allers et retours des comédiens aux personnages montrent leur fragilité et la difficulté d'avoir un propos social dans un monde où l'ambition culturelle est reniée par le pouvoir tout puissant du marché.



**Le spectacle est tel un DVD truffé de bonus des *Misérables* d'Hugo. On s'y amuse, on participe et on se délecte des trouvailles d'Annibal pour conter la célèbre fresque tout en dénonçant le malaise de la société.**

*Le Journal de Saône et Loire, 22 juillet 2006*



# Distribution

## Direction artistique

Frédéric Fort, Gianni Fussi  
et Thierry Lorent

## Auteur

Frédéric Fort  
Assisté de Irchad Benzine,  
Gianni Fussi,  
Thierry Lorent

## Mise en scène

Evelyne Fagnen  
et Alan Boone

## Comédiens

Irchad Benzine  
Jean-Michel Besançon  
Frédéric Fort  
Gianni Fussi  
Thierry Lorent

## Scénographie

Franck Fortecoëf  
assisté de  
Gianni Fussi

## Peinture

Nicolas Diaz

## Construction

Olivier Bruchet  
assisté de  
Milan Petrovic  
Gianni Fussi  
Irchad Benzine

## Costumes

Emmanuelle Ballon  
Assistée de  
Sylvie Berthou

## Administration

Bernadette Baratier

# Production

## Production

Cie Annibal et ses Eléphants  
La Cave à Théâtre

## Co-production

Centres Nationaux  
des Arts de la Rue :  
Le Moulin Fondu (93)  
L'Atelier 231 (76)  
Le Fourneau (29)

## Soutiens

ADAMI  
C. G. des Hauts de Seine (92)  
DMDTS  
DRAC Île-de-France  
SACD/Chalon dans la Rue :  
« Auteurs d'Espace »  
Ville de Colombes (92)  
Ville du Bourget (93)

## Participation à la création

Ah, les Beaux Jours ! (91)  
Cergy-Soit (95)  
Chemins de Traverse (91)  
Le CC Marcel Pagnol  
de Bures/Yvette (91)  
Le Festival  
de Saint-Denis (93)

Le Mai des Arts (29)  
Les Fondus du Macadam (74)  
Les Nocturbaines (75)  
Les Rencontres d'Ici  
et d'Ailleurs (93)  
Tumultes (91)

## Participation amicale

Cie Acidu (93)  
Cie La Constellation (91)  
L'Amuserie (39)



# MISÉRABLES !



**A**près deux trilogies, celles des *Savants Fous*, théâtre masqué en salle, et celle de théâtre sociologico-burlesque de rue, Annibal a entamé en 2002 une nouvelle forme d'adresse au public, avec *La Bête*. Théâtre forain où la tradition rejoint la contemporanéité, conciliant les Arts de la Rue et le Théâtre... En un mot, le théâtre populaire !

Nous poursuivons cette voie en faisant, cette fois-ci, résonner les envolées lyriques, poétiques, comiques et sociales de Hugo au cœur de ce siècle nouveau. L'adaptation d'une œuvre connue de tous, au moins partiellement, nous lie naturellement au public que nous invitons au cœur du spectacle, au sein d'une scénographie ouverte et accueillante, notre pauvre théâtre sans les murs. Véritable théâtre à l'italienne de rue où gradins, loges, coulisses, plateau, castelets, régie ne forment qu'un tout cohérent et visible, participant, de fait, à l'intrigue qui se noue entre tous les protagonistes, public compris.

Nous proposons aux spectateurs de jouer quelques scènes de leur choix des *Misérables*, mais ce marché deviendra petit à petit un misérable marché de dupes et sera aussi prétexte à intégrer les spectateurs dans le jeu, et dans la réflexion sous-jacente au specta-

cle : cette misère du XIX<sup>e</sup> siècle est-elle différente de celle d'aujourd'hui ?

C'est à partir de bout de cartons, de bout de ficelles et de bouts de chandelles que l'indigente famille Annibal va tenter de satisfaire le public, ou l'esbroufer, ou encore le révolter. Le tout contenu dans une boîte à images, pitoyable et flamboyante.

La Famille Annibal, avec ses artifices pouilleux et ses moyens dérisoires, mais avec sa verve magistrale et sa flamme intacte, parviendra-t-elle à stigmatiser les Thénardier actuels ? La parole de l'artiste, son ingéniosité à raconter le monde, à refléter son époque survivront-elles au pouvoir tout puissant du marché du divertissement culturel ? C'est une des questions que veut poser ce spectacle.

**Les personnages d'Hugo sont exemplaires dans leur parcours et dans les contradictions qui les habitent, et par là même, dans le discours dont ils sont porteurs.**

*L'auteur*

